

ANALYSE DES FONCTIONS ÉCONOMIQUES ET SOCIALES DE VENTE DE CAPRINS (CAPRA AERA) DANS LA VILLE DE KIKWIT, PROVINCE DU KWILU EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Par

Christian KUYANA AMANI

*Assistant à l'Université de Kikwit, Faculté des Sciences agronomiques, Département
d'économie agricole (RDC)*

Nathan KASANDA

*Chef de travaux à l'Université de Lubumbashi, Faculté des Sciences agronomiques,
Département d'économie agricole (RDC)*

Jean AUNGE

*Professeur à l'Université de Kinshasa, Faculté des Sciences agronomiques, Département
d'économie agricole (RDC)*

RÉSUMÉ

Le commerce de la chèvre se développe de plus en plus dans la ville de Kikwit. Le marché de Kazamba qui porte le même nom de la commune de Kazamba dispose un stand destiné uniquement à la vente de la chèvre. Peu d'informations sont disponibles sur la place de cette activité dans l'économie du ménage, de la commune ainsi que de la ville.

L'objectif de cette étude est de déterminer les contributions économiques et sociales des ménages impliqués dans la vente de chèvres à la commune de Kazamba à Kikwit (Sud-Ouest de la RDC).

Pour ce faire, une enquête socio-économique a été réalisée sur un échantillon de 30 vendeurs de chèvres du marché Kazamba. Il était question de procéder par le système d'échantillonnage aléatoire par convenance accompagné par la technique accidentelle pour constituer l'échantillon. Un questionnaire à travers les interviews individuelles, les observations directes et la technique documentaire ont servi de collecter les données.

Les résultats obtenus ont montré que la commercialisation des chèvres est une source de revenu et de création d'emploi des vendeurs de chèvres au marché de Kazamba. En moyenne dix chèvres sont vendues par mois avec un revenu de 1.170.000 FC soit 850 \$ américain par vendeurs créant ainsi 150 emplois directs et plusieurs emplois intermédiaires. Le revenu généré permet aux acteurs de faire face au besoin de consommation, d'épargne et d'investissement.

Compte tenu de l'importance économique et sociale de cette activité, il est nécessaire d'encadrer les vendeurs de chèvres en veillant à une meilleure organisation du marché et au respect des normes sanitaires

Mots-clés : *Commercialisation, contribution, caprin, élevage, socio-économie, revenu, ménage, vendeur, marché, Kikwit.*

ABSTRACT

The goat trade is becoming more and more important in the town of Kikwit. The Kazamba market, which bears the same name in the commune of Kazamba, has a stand dedicated to the sale of goats. Little information is available on the place of this activity in the economy of the household, the commune and the town.

The objective of this study is to determine the economic and social contributions of households involved in the sale of goats in the commune of Kazamba in Kikwit (southwestern DRC).

Methods. A socio-economic survey was conducted on a sample of 30 goat sellers in the Kazamba market. The sample was selected using a random convenience sampling system accompanied by an accidental sampling technique. A questionnaire through individual interviews, direct observations and the documentary technique were used to collect the data.

The results showed that the marketing of goats is a source of income and job creation for goat sellers at Kazamba market. On average, ten goats are sold per month with an income of 1,170,000 CFA francs or US\$850 per vendor, creating 150 direct jobs and several intermediate jobs. The income generated enables the actors to meet their consumption, savings and investment needs.

Given the economic and social importance of this activity, it is necessary to supervise goat sellers by ensuring better organization of the market and compliance with health standards.

Keywords: *Marketing, contribution, goat, livestock, socio-economics, income, household, seller, market, Kikwit.*

INTRODUCTION

Dans de nombreux pays tropicaux, les ruminants, catégories à laquelle appartient la chèvre, représentent une composante majeure des systèmes agricoles. Ils constituent un fournisseur polyvalent d'aliments nobles. Des fibres des tractions pour transport et la culture attelée et des matières organiques susceptibles d'améliorer les sols¹.

CARL JANSEN indique que les chèvres jouent un rôle important dans les systèmes de production alimentaire des pays en voie de développement. Ce sont des bêtes très appréciées parce qu'elles s'adaptent facilement à des climats très divers (adaptation écologique) et parce qu'il y a de nombreuses raisons d'en faire l'élevage².

¹ Okeke L.A., Cadmus S., Okeke I.O., Muhammad M., Awoloh O., Dairo D., "Prevalence and risk factors of Mycobacterium tuberculosis complex infection in slaughtered cattle at Jos South Abattoir, Plateau State, Nigeria", in *Pan Afr Med J.*, 2014, 18 supp 1 (Suppl) : 7. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/25328626> (Consulté le 5/12/2021)

² Jansen C., *L'élevage de chèvres dans les zones tropicales*, éd. Fondation Agromisa, Wageningen, Pays-Bas, 2004, p.7.

La création de richesse directement imputable au sous-secteur de l'élevage a été estimée à 651,7 milliards de FCFA en 2008. La contribution relative du sous-secteur de l'élevage au Produit Intérieur Brut (PIB) a varié entre 18,3 % et 19,5 %, la période allant de 2001 à 2008. Les produits de l'élevage occupent le second rang en termes de valeur des exportations dans le secteur primaire après le coton au Burkina Faso. Durant la période 2001 à 2008, l'activité d'élevage est de loin celle qui apporte la plus grande contribution du sous-secteur de l'élevage à la création de richesse (66,1 % en 2008). A cela s'ajoutent les activités de commerce de produits animaux pour 6,7% et les activités d'abattage, de transformation et de conservation de viandes qui apportent 4,9%.³

De nombreux agriculteurs et éleveurs en Afrique subsaharienne rencontrent d'énormes difficultés pour écouler leurs produits sur les marchés. Ils se plaignent également de la trop faible valorisation qu'ils en tirent. Nombreux sont ceux qui déplorent « les prix trop faibles », « les prix irréguliers », des rapports de force en leur défaveur sur des « marchés déstructurés » et des « filières non organisées ». Pour faire face à ces difficultés, ces agriculteurs et éleveurs et leurs organisations développent des initiatives individuelles et collectives⁴

D'Artagnan Donzo, pense que la commercialisation des produits d'élevage, viandes, est sûrement l'un des moyens pour faire face à l'insécurité alimentaire ainsi qu'au chômage dans les milieux urbains comme ruraux congolais. Production et consommation sont dissociées dans les sociétés modernes ; la commercialisation les met en relation l'une avec l'autre. La vocation de la commercialisation est de satisfaire les besoins des différents acteurs (producteur, distributeur, consommateur). Dans ce contexte la commercialisation s'avère indispensable pour le bien être d'une société moderne⁵.

Malgré le faible pouvoir d'achat de ses consommateurs, l'Afrique intertropicale constitue aujourd'hui un marché en pleine émergence. La croissance démographique, l'essor des villes, et la hausse du niveau de richesse sont les éléments essentiels qui expliquent le regain d'intérêt des firmes internationales et des entreprises locales pour ce marché d'avenir.⁶

³ MRA - PNUD, *Document de plaidoyer du sous-secteur de l'élevage*, Ouagadougou, 2011, 36p

⁴ Lothore A., et Delmas P., *Accès au marché et commercialisation de produits agricoles*, CTA, Inter-réseaux développement Rural, Paris, 2009, 178 p.

⁵ Donzo D., *Commercialisation des viandes (bovine, caprine, porcine) à Kikwit : analyse comparative de la rentabilité financière*, Université de Kikwit, Inédit, 2016, 50 p.

⁶ Richard D., Alary V., Corniaux C., Duteurtre G., Lhoste P., *Dynamique des élevages pastoraux et agropastoraux en Afrique intertropicale*, Quæ, CTA, Presses agronomiques de Gembloux. Collection Agricultures tropicales en poche, 2019, 245 p.

Yandia affirme que la commercialisation des caprins est une activité rentable qui mérite une attention particulière des décideurs politiques en général, des responsables en charge des services de l'élevage, des éleveurs, des commerçants et des chercheurs, en particulier, pour sa professionnalisation ainsi que sa réglementation et son organisation.⁷

Selon Carl Jansen, les chèvres sont régulièrement utilisées pour la vente ou pour d'autres usages. On les remplace aussi très rapidement. Les chèvres survivent facilement dans des régions pauvres et sèches où d'autres ruminants ne pourraient pas s'adapter. Certaines races de chèvres sont capables de résister à la maladie du sommeil, ce qui permet de les élever dans des régions où les vaches ne survivraient pas. L'importance des chèvres s'explique par les nombreuses fonctions qu'elles remplissent.⁸

En RDC, d'après les observations et les informations recueillies auprès des autorités administratives et la population, l'élevage de petits bétails tels que moutons, chèvre (*Capra aera*), porcs (*Orycteropus afer*) facilite la consommation de chaque ménage et subvient aux besoins scolaires des enfants en revendant.⁹

La ville de Kikwit, avec près de deux millions d'habitants, a comme principales activités l'agriculture, le commerce et les services. Elle constitue le pôle d'attraction des produits agricoles de la Province du Kwilu pour leur acheminement vers la ville de Kinshasa et les autres provinces, faisant donc du commerce des produits agricoles l'activité la plus développée de la Province.¹⁰

Elle est la première ville économique et commerciale remplie de toutes catégories des opérateurs : commerciaux, artisanaux, services ainsi que de production et transformation. Kikwit demeure l'un des principaux greniers de la ville de Kinshasa, en matière d'approvisionnement en produits vivriers, principalement le maïs, l'arachide et l'huile de palme mais de gros et petit

⁷ Yandia M.C., *Analyse du système de commercialisation des caprins dans la ville de Bangui (Centrafrique)*, Mém. Master Prod. Anim. Dév. Durable, Université Cheikh Anta Diop, Ecole inter-Etats des sciences et de médecine, Dakar, Sénégal, 2012, 32 p.

⁸ Jansen C., *L'élevage de chèvres dans les zones tropicales*, éd. Fondation Agromisa, Wageningen, Pays-Bas, 2004, p. 7

⁹ Ministère de l'urbanisme et habitat, *Étude d'impact environnemental et social des travaux de réhabilitation et de modernisation des bâtiments scolaires des trois écoles dans la ville de KIKWIT ; EP 2 KANZOMBI ; EP 2 VUKANA ; INSTITUT KANGULUMBA dans la province de KWILU*, 2019, 56 p.

¹⁰ ANAPI, « L'ANAPI dans la ville de Kikwit, poumon économique de la Province du Kwilu », 2019, <https://www.investindrc.cd/fr/L-ANAPI-dans-la-ville-de-Kikwit-poumon-economique-de-la-Province-du-Kwilu> (consulté le 10/09/2021)

bétail principalement la chèvre, le porc et la vache.¹¹ C'est aussi par Kikwit que transitent les Congolais qui partent de la Province du Kasai pour la capitale. Elle constitue un point stratégique et un carrefour d'échange.¹²

Malgré ses multiples potentialités, Ngondo identifie quelques catégories de contraintes au développement de Kikwit.

Les contraintes d'ordre économique, qui conduisent à la paupérisation généralisée des ménages du fait du chômage et de l'absence d'une industrie susceptible d'employer les jeunes.

Les problèmes d'environnement : insuffisance d'alimentation en eau potable et en énergie électrique, insalubrité de l'habitat et menaces d'érosion. Dans de telles conditions de vie, la santé de la population ne saurait être que précaire

La réhabilitation de la route nationale n°1 tronçon Kinshasa-Kikwit permet aux citoyens de la province du Kwilu en général et de Kikwit en particulier, de circuler sans inquiétude, permet le développement des échanges commerciaux (transport de biens et marchandises), la fluidité des activités économiques entre Kinshasa-Kikwit et la lutte contre la pauvreté.¹³

Il est constaté, dans la ville de Kikwit, l'émergence de commerce de chèvre en grillade communément appelé : « cabri » dans tous les recoins et au centre-ville, le marché Kazamba consacre exclusivement un stand pour la vente de chèvre et un convoi chargé de véhicule 8/10 soit 80% de trafic de petits bétails dont la chèvre en direction de Kinshasa. La plupart d'animaux proviendraient des villages environnant de la ville voire lointaine. Comme l'a observé D'Artagnan Donzo, la chaîne de commercialisation des viandes dans la ville de Kikwit est un long circuit partant des éleveurs aux consommateurs en passant par les commerçants et les bouchers.¹⁴

Ce circuit de commercialisation des viandes connaît quelques contraintes telles que la conservation des invendus, l'inexistence de la chaîne de froid, l'abattage en plein air et à même le sol, des conditions hygiéniques précaires.

¹¹ MALU-MALU M.D., Kikwit, Cœur du Bandundu, 2009. <https://www.jeuneafrique.com/200380/societe/kikwit-coeur-du-bandundu/> (consulté le 20/09/2021)

¹² Panzu, *Ville de Kikwit*, 2019. <https://www.caid.cd/index.php/donnees-par-villes/ville-de-kikwit/?domaine=fiche> (consulté le 15/09/2021)

¹³ Ngondo A., « Kikwit : les problèmes de développement d'une ville régionale », in *Congo-Afrique*, 2000, 40. 80-101. <https://www.africabib.org/rec.php?RID=203982274> (consulté le 25/08/2021)

¹⁴ Donzo D., *Commercialisation des viandes (bovine, caprine, porcine) à Kikwit : analyse comparative de la rentabilité financière*, Université de Kikwit, Inédit, 2016, 50 p.

Nous nous sommes intéressés à l'importance économique et sociale de la vente de chèvres dans la ville de Kikwit principalement au marché Kazamba et nos préoccupations se résument par les questions suivantes :

- Quelles sont les fonctions économiques de la vente de chèvres au regard de la production, la consommation, le revenu, l'épargne et l'investissement dans les acteurs économiques impliqués dans la filière chèvre ?
- Quelles sont les implications sociales éventuelles des vendeurs des caprins sur le plan des droits, des obligations fiscales, des normes et comportements ?

Selon Renaud Jean-François et Tabourin Éric, une entité ou agent économique joue trois fonctions économiques de base dont la production, la répartition (distribution du revenu) et la consommation. C'est à ce titre que chaque catégorie d'agent économique joue une fonction économique principale : les entreprises produisent, les ménages consomment et les administrations redistribuent le revenu.¹⁵

Un rôle social désigne en sciences sociales, un ensemble interconnecté de comportements, de droits, d'obligations, de croyances et de normes qu'un individu adopte dans un contexte social donné et qui peut être lié à une position ou un statut social, ou encore à une catégorie sociale donnée.¹⁶

Il est donc nécessaire d'étudier cette filière, notamment la commercialisation de chèvres pour disposer des données sur son apport socio-économique afin d'évaluer sa contribution dans le ménage de l'exploitant et l'économie locale.

Selon nos hypothèses émises, le marché de chèvres à Kikwit jouerait les trois fonctions économiques de base : la production, la répartition (distribution du revenu) et la consommation. Les entreprises produiraient, les ménages consommeraient et les administrations redistribueraient le revenu.

Les implications sociales des vendeurs des caprins sur le plan des droits, des obligations fiscales, des normes et comportements seraient considérables.

L'objectif principal de cette étude est de déterminer les contributions économiques et sociales de la vente de chèvres dans les ménages des acteurs impliqués dans cette activité d'une part et dans l'économie locale d'autre part. Cela permettra d'augmenter le niveau de connaissances scientifiques sur

¹⁵ Renaud J.F. et Tabourin E., *Les grandes fonctions économiques - La production et les dépenses*, Editions Ellipses, Paris, 1998, 352 p.

¹⁶ Fougeyrollas, P., & Roy, K., « Regard sur la notion de rôles sociaux. Réflexion conceptuelle sur les rôles en lien avec la problématique du processus de production du handicap », in *Service social*, vol 45(3), 31-54. <https://doi.org/10.7202/706736ar>

l'importance de l'activité, son rôle ainsi que sa place dans l'économie de la ville de Kikwit, particulièrement dans la commune de Kazamba. Il s'agirait spécifiquement de :

- ✓ Evaluer l'affectation des fonds générés par cette activité dans le ménage ;
- ✓ Identifier les fonctions sociales de la vente de chèvres au regard des vendeurs ;
- ✓ Décrire le type d'organisation mise en place par les vendeurs ;
- ✓ Déterminer la rentabilité et les contributions économiques et sociales de la vente des chèvres.

Cette étude éclaire et oriente les décideurs ainsi que les jeunes entrepreneurs sur la place, l'importance et la rentabilité économique de la vente de chèvre dans la zone, elle est en ce sens un outil de décision pour promouvoir ou investir dans l'activité.

I. MATÉRIEL ET MÉTHODES

1.1. Présentation de milieu d'étude

L'étude a été réalisée à Kikwit (RDC) précisément au marché de Kazamba situé dans la commune du même nom du 10 Novembre 2020 au 20 Mai 2021

La ville de Kikwit elle est située à 342 m d'altitude au niveau de la rivière Kwilu jusqu'à atteindre 550 m au niveau de l'ancien village de Kazamba (commune de Kazamba) et 5°2'19" Sud de latitude et 18°49'5" Est de longitude en DMS (degrés, minutes, secondes) ou -5.03861 et 18.8181 (en degrés décimaux). La position UTM est BV54 et la référence Joint *Operation Graphics* est SB34-05. Sa superficie administrative est d'environ de 92 km², et connaît un climat tropical humide du type AW3 selon la classification de Koppen.¹⁷

La commune de Kazamba est reconnue aujourd'hui parmi les communes les plus commerciales de la ville de Kikwit par son marché qui alimente presque toute la ville. On y pratique une agriculture extensive du type traditionnel et de subsistance. Les produits agricoles obtenus sont essentiellement destinés à l'autoconsommation, le surplus étant vendu, mais procurant un très faible revenu monétaire ; insuffisant même pour assurer la scolarité des enfants.¹⁸

¹⁷ Panzu, 2016. *Ville de Kikwit, 2019*. [https://www.caid.cd/index.php/donnees-par-villes/ville-de-kikwit/?domaine=fiche\(consulté le 15/09/2021\)](https://www.caid.cd/index.php/donnees-par-villes/ville-de-kikwit/?domaine=fiche(consulté le 15/09/2021))

¹⁸ ANAPI, *op. cit.*

1.2. Matériels

Le questionnaire et le guide d'entretiens nous ont servis d'instrument de collecte et les données récoltées ont été dépouillées, encodées et saisies dans l'ordinateur dans une base de données Excel conçu pour cet effet ; puis analysées avec SPSS16.

1.3. Échantillonnage

La population d'étude est constituée des vendeurs de chèvres évoluant au marché Kazamba. Les données ont été collectées sur un échantillon de 30 vendeurs sur les 150 que compte ce stand. La technique d'échantillonnage utilisée dans cette étude, est celle de l'échantillonnage aléatoire par convenance.¹⁹ Cet échantillonnage de commodité, est une technique non probabiliste qui consiste à travailler avec des individus disponibles et participants volontairement à notre recherche.

A cette technique s'ajoute, la technique accidentelle ou à l'aveuglette. Se basant strictement aux agents commerciaux présents sur notre terrain d'étude et disponible à collaborer dans la recherche. Comme échantillon, nous avons retenu par convenance 30 vendeurs de chèvres. Le choix de ces unités statistiques s'est basé sur deux critères de sélection notamment : la vente de chèvres et la disponibilité de collaborer à la recherche.

1.4. Collecte des données

Trois techniques ont été utilisées pour la collecte de données sur terrain, chaque technique correspondait à la catégorie de données. En ce qui concerne les données primaires nous avons utilisé les techniques d'interview et d'observation directe. Nos échanges ont porté sur des questions ayant trait avec l'organisation des opérations commerciales, les droits et obligations des vendeurs, le revenu mobilisé, aussi bien l'affectation de celui à la consommation.

La technique documentaire sur les données secondaires, nous a été utile pour mobiliser les contributions théoriques devant servir de socle à notre travail d'une part et pour définir les différents concepts clés maîtrisés dans cette étude.

1.5. Analyse des données

L'analyse descriptive a été appliquée aux données collectées grâce au logiciel SPSS. Les données quantitatives ont été analysées en vue de ressortir

¹⁹ JULIE MILOT, Échantillonnage aléatoire simple, 2015. https://mathematic.moodle.decclic.qc.ca/pluginfile.php/3157/mod_resource/content/2/%C3%89chantillonnage%20al%C3%A9atoire%20simple.pdf (Consulté le 11/11/2021)

les moyennes et les écarts types, le minimum et maximum alors que les données qualitatives ont donné les fréquences, le pourcentage et les effectifs.

II. RÉSULTATS

2.1. Fonctions économiques de la vente des caprins

2.1.1. Production

Quatre différentes catégories des vendeurs ont été identifiées dans les vendeurs du marché de Kazamba. La première catégorie regroupe les opérateurs écoulant mensuellement entre 6 à 10 chèvres par mois, la deuxième catégorie est celle qui vend 11 à 15 têtes de chèvres, la troisième catégorie est celle variant entre 3 à 5 bêtes et enfin la dernière catégorie c'est celle regroupant les opérateurs dont la moyenne de vente mensuelle est 2 chèvres comme l'indique la figure 1.

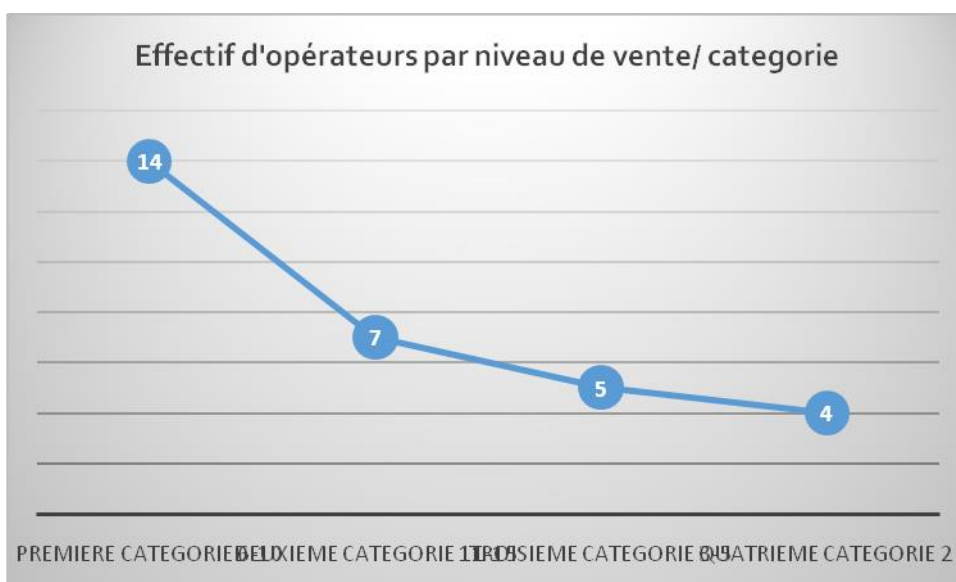


Figure 1: Effectif d'opérateurs par niveau de vente/catégorie

En termes de production, la catégorie vendant le plus des chèvres chaque mois est celle dont le nombre des têtes vendues se situe entre 6 à 10 avec un total de 14 opérateurs. Cette catégorie est suivie par celle de dont la tranche varie de 11 à 15 têtes par mois, suivie de celle qui vend 3 à 5 têtes par mois et enfin, la catégorie la dernière catégorie, celle qui vend 2 têtes de chèvres le mois.

La production comme l'une des fonctions économiques de la vente des caprins dans le cadre de cette étude, a été évaluée sur la base de la moyenne mensuelle de vente comme le montre dans le tableau suivant.

Tableau 1 : Moyenne mensuelle de vente de caprins par opérateur économique

	Minimum	Maximum	Moyenne ± Écart-type
Chèvres vendues/mois	3	20	9,6 ± 3,5

Le tableau ci-contre révèle qu'une moyenne de vente mensuelle d'environ 9,6 ± 3,5 chèvres est attribuée à chaque opérateur économique impliqué dans la vente des caprins au marché de Kazamba.

2.1.2. Revenu

Le revenu des acteurs impliqués dans le commerce des caprins est calculé sur base de la moyenne de vente, en prenant en compte à la fois, le nombre de têtes vendues par vendeurs et le prix moyen de 130000 francs congolais offert sur le marché de Kazamba, comme il est illustré sur le tableau ci-dessous.

Tableau 2 : Revenu moyen mensuel par opérateur économique

	Minimum	Maximum	Moyenne ± Écart - type
Chèvres vendues/mois	3	20	9,6 ± 3,5
Prix d'achat moyen par tête	48.000	127.000	95.000 ± 2.845
Prix moyen offert par tête de caprin	72.000	190.000	130.000 ± 36.839
Revenu moyen par opérateur commercial	390.000	2.600.000	1.170.000 ± 435.066,67

Le revenu moyen mensuel par vendeur intervenant dans la vente des chèvres au marché de Kazamba est de 1.170.000 Franc, le revenu minimal ou le niveau le plus bas est de 390.000 FC et le revenu maximal ou le niveau le plus élevé est de 2.600.000 FC.

2.1.3. Consommation

La consommation comme fonction économique en charge des vendeurs est estimé en fonction du panier de la ménagère. Le tableau ci-dessous fait une comparaison entre le revenu mensuel de la vente obtenu par vendeur et ses dépenses moyennes en consommation.

Tableau 3 : Contribution mensuelle de la vente de chèvre sur le panier de la ménagère

	Minimum	Maximum	Moy. ± Écart - type	Somme
Revenu moyen par vendeur	390.000	2.600.000	1.170.000±435.066,67	35.100.000
Consommation	90.000	195.000	126.551,71±26.111,77	3.670.000
Proportion en pourcentage	23.0	7.5	10.8	

La part moyenne de revenu issu de la vente de chèvres affectée à l'alimentation est de 126.551 FC, la consommation maximale est de 195.000 FC et la consommation minimale est de 90.000 FC. En termes de proportion, en moyenne 10,81% du revenu issu de la vente de chèvre à la commune de Kazamba sont affectés à la consommation du ménage.

Tableau 4 : Hiérarchie d'affectation du revenu de la commercialisation

Besoin financier	Fréquence	Pourcentage
Scolarité des enfants	12	40,0
Dépenses liées aux soins de santé familiale	3	10
Dépenses de la consommation/alimentaire	13	43
Investissement	2	6,7
Total	30	100,0

Quant aux postes d'affectation de revenu issu de la vente de la chèvre, 13/30 soit 43% affectent leurs revenus aux dépenses de la consommation/alimentation alors et 40% pour la scolarité des enfants. Par ailleurs, 3/30 de vendeurs enquêtés soit 10% affectent le revenu aux soins de santé familiale et 2/30 enquêtés soit 6,7% investissent dans d'autres activités.

2.1.4. Épargne

Par rapport à l'épargne, l'étude s'est focalisée plus sur la capacité et la volonté des vendeurs à pouvoir adhérer soit à une mutuelle d'épargne, à une tontine ou à une banque commerciale ou de crédit comme l'indique la figure suivante.

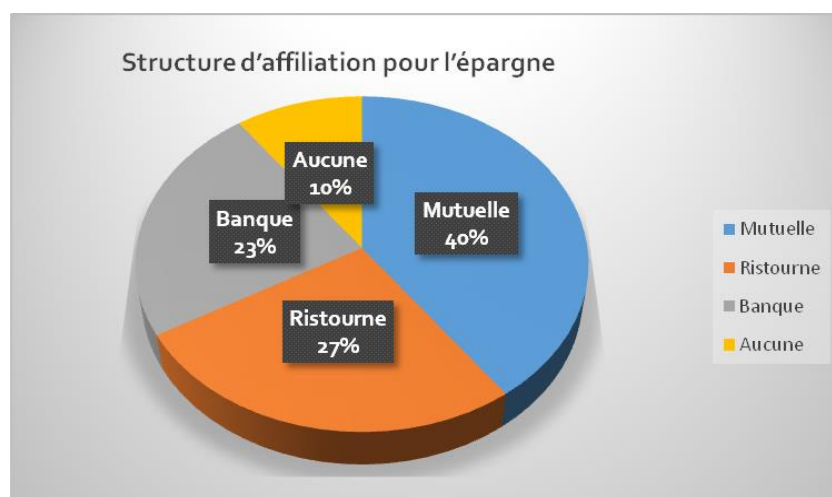


Figure 2: Structure d'affiliation pour l'épargne

Selon le type d'organisation d'affiliation pour l'épargne, 12/30 vendeurs enquêtés soit 40% appartiennent au moins à une mutuelle ; 8/30 soit 26,6% participent à la ristourne ; 7/30 soit 23,3% dans une banque alors que 10% n'utilisent pas des institutions d'épargne.

2.1.5. Investissement

Outre les dépenses de consommation, les vendeurs affectent leur revenu dans d'autres activités pour soit diversifier les sources de revenu, soit faciliter la mobilité lors des opérations d'achat ou encore l'habitat comme illustré par la figure 3.

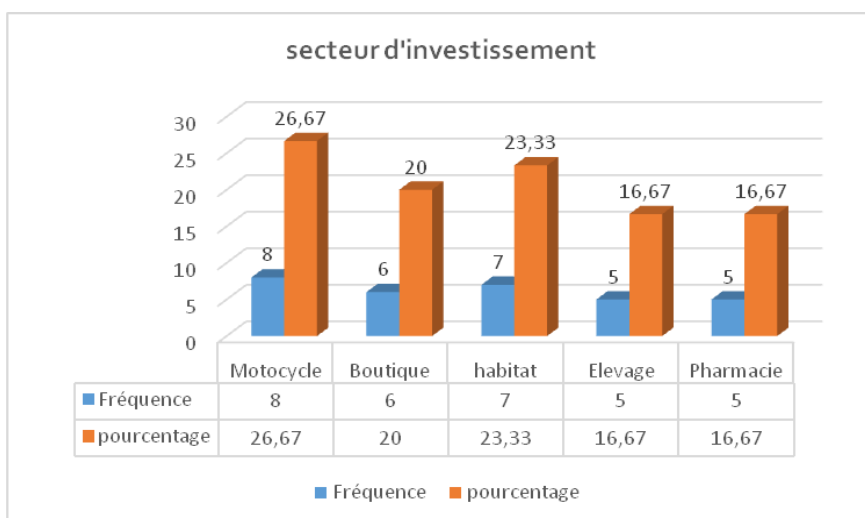


Figure 3: Affectation des ressources mobilisées dans d'autres secteurs d'activités

Selon l'affectation des ressources mobilisées dans d'autres secteurs d'activités, 8/30 des vendeurs de chèvres ont investi à l'achat des motos, 6/30 dans les boutiques, 7/30 ont investi dans l'habitat et 5 autres investis dans l'élevage.

2.2. Fonctions sociales de la vente des caprins

2.2.1. Droits des opérateurs commerciaux

Les agents économiques impliqués dans la commercialisation des chèvres au marché de Kazamba, et inscrits dans le registre de la commune jouissent de leurs droits relatifs à l'occupation de l'espace indiqué par la commune et réservé au type de commerce entrepris et recourir aux autorités municipales dans le règlement des conflits éventuel

2.2.2. Obligations fiscales

Certes, les agents économiques impliqués dans la vente de chèvres sur le marché de Kazamba sont des contribuables. Ceux-ci sont tenus à s'acquitter de leurs obligations fiscales sous forme de taxe d'un montant de 1000 francs

payé par tête de bête vendue. L'activité contribue activement dans l'économie de la commune en particulier et de la ville de Kikwit en général.

2.2.3. Création et mise en place d'une structure socio-professionnelle

La commercialisation des chèvres génère des revenus non négligeables pour les agents économiques impliqués qui permettent à ceux-ci de se coaliser pour former un corps professionnel à part entière. Non seulement la création ou la mise en place d'une organisation des vendeurs permet de renforcer la solidarité entre les acteurs mais aussi elle défend les intérêts, apporte une assistance financière par l'octroi des crédits aux membres.

Les associations socioprofessionnelles offrent des multiples avantages aux membres en termes de formation comme éducation financière, facilite certaines démarches dans l'obtention un financement ou crédit.

L'organisation assure aussi la régulation, la discipline, définit les normes et comportement des opérateurs dans l'exercice de leur activité. En ce qui concerne les normes dont les vendeurs sont tenus de respecter, celles-ci sont liées à l'hygiène et l'assainissement. Et, sur le plan comportemental, les exigences communales sont relatives au civisme et au patriotisme. Cette activité joue un rôle dans la quiétude et la paix sociale ainsi que la solidarité entre les peuples.

III. DISCUSSION

La commercialisation comme activité de production et génératrice de revenu et attire plus d'une centaine de petits commerçants dont la moyenne de vente atteint un seuil acceptable estimé à environ 10 bêtes par mois par l'opérateur avec une moyenne de 3 chèvres par semaine. Tous les enquêtés ont reconnu à l'unanimité que la vente de chèvre aide dans les besoins financiers de la famille. L'optimum de vente rapporte un revenu moyen mensuel de 170000fc par opérateur commerciale,

Plusieurs raisons peuvent justifier cette évolution positive des activités commerciales surtout la vente de chèvre dans la ville de Kikwit. Parmi celles-ci on peut retenir ; (i)La paupérisation généralisée des ménages du fait du chômage et de l'absence d'une industrie susceptible d'employer les jeunes ; (ii)les modes d'alimentation et d'approvisionnement sont en plein bouleversement, notamment dans les villes : apparition de nouveaux produits ; hausse du pouvoir d'achat ; diversification des usages, (iii) la réhabilitation de la route nationale n°1 tronçon Kinshasa-Kikwit permet aux citoyens de la province du Kwilu en général et de Kikwit en particulier, de circuler sans inquiétude, permet le développement des échanges commerciaux (transport de biens et marchandises), la fluidité des activités

économiques entre Kinshasa-Kikwit mais aussi une stratégie de lutte contre la pauvreté.

L'analyse du système de commercialisation des chèvres a montré la grande contribution de l'élevage et de la commercialisation à la génération de revenus en milieu urbain et périurbain ainsi qu'à la satisfaction des besoins des consommateurs urbains.²⁰

L'élevage des caprins est souvent réalisé à plusieurs fins (épargne, viande, lait, fumier, culturelle).^{21,22} Parmi cette multitude de fonctions assignées à cette espèce animale, il faut aussi rapporter l'atténuation des risques environnementaux par la réduction de la vulnérabilité des communautés éleveurs vis-à-vis des chocs extérieurs comme la sécheresse.²³

Alors que dans cette étude, le revenu généré permet aux acteurs de faire face aux besoins de consommation, d'épargne et d'investissement. D'une manière détaillée, les résultats de cette étude ont montré une hiérarchie de poste d'affectation du revenu des opérateurs ; 43% de revenu sont affectés aux dépenses de la consommation/alimentation alors que 40% pour la scolarité des enfants en suite 10% aux soins de santé familiale et 6,7% investissent dans d'autres activités génératrices de revenus. Une partie de revenue mobilisée par l'opérateur est affectée au panier de la ménagère en vue de prendre en charge les dépenses de l'alimentation. Cette contribution moyenne s'estime à 125.833 FC par ménage de vendeur engagé à la vente de caprin soit 10,81% du revenu issu de la vente de chèvre de la commune de Kazamba sont affecté à la consommation du ménage.

Nos résultats corroborent avec ceux de Yandia, qui indique que la commercialisation des caprins est avant tout une source de revenus permettant aux commerçants de faire face aux besoins primaires de leur famille.²⁴ Cette activité est une source génératrice de revenus pour 36,6%.

²⁰ Richard D., Alary V., Corniaux C., Duteurtre G., Lhoste P., *Dynamique des élevages pastoraux et agropastoraux en Afrique intertropicale*. Quæ, CTA, Presses agronomiques de Gembloux. Collection Agricultures tropicales en poche, 2019, 245 p.

²¹ Gnanda Bila I., *Importance socioéconomique de la chèvre du sahel burkinabé et amélioration de sa productivité de lait par l'alimentation*, Thèse, Université polytechnique de Bobo Dioulasso, Burkina Faso, 2008, 198 pages

²² Laouadi M., Tennah, kafidi N., Antoine-Oussiaux N. et Moula N., « A basic characterization of small-holders' goat production systems », in *Laghout area, Algeria. Pastoralism: Research, Policy and Practice*, 2018, pp. 8-24

²³ Ejlertsen M., Marshall K., Poole J., *Gestion durable du bétail ruminant endémique d'importance mondiale en Afrique de l'Ouest : Estimation des paramètres démographiques du cheptel au Sénégal*, Rapport de recherche de l'ILRI. ILRI, Nairobi, 2011, 48 p.

²⁴ Yandia M. C., *Analyse du système de commercialisation des caprins dans la ville de Bangui (Centrafrique)*, Mém. Master Prod. Anim. Dév. Durable, Université Cheikh Anta Diop, École inter-États des sciences et de médecine, Dakar, Sénégal, 2012, 32 p.

Cette contribution de la vente des produits de l'élevage au revenu des ménages pourrait s'expliquer par le fait qu'on est dans un grand centre urbain dont la densité humaine très élevées engendre la consommation des produits.²⁵

Par contre, ces résultats sont différents de celui de Gnanda qui a trouvé que les principales utilisations des recettes issues de la vente du bétail sont prioritairement : achats de vivres (50% des cas d'utilisation des recettes) ; achats d'aliments pour le bétail (24%) ; habillement (15%) ; achats d'autres animaux (2,5%) ; célébrations de mariage (2,5%) ; règlements de la scolarité des enfants (2%) ; soins de la famille (2%) ; paiements de dot (1%) et achats de bicyclette (1%).²⁶ Cette divergence est d'autant plus normale car cette étude se déroule dans une zone urbaine dont les vendeurs de chèvre ne sont pas des éleveurs donc n'affectent pas leur revenu dans l'alimentation des bétails ou encore le renouvellement du cheptel.

La théorie du comportement planifié d'Ajzen, semble offrir un cadre théorique complémentaire aux autres perspectives théoriques, plus précis et permettant de mieux comprendre l'émergence des comportements des acteurs.²⁷ Ce modèle théorique permettrait de prendre en compte à la fois les influences sociales et interpersonnelles proposées. Cette théorie a en soi, pour but de prédire et d'expliquer le comportement humain au moyen d'un ensemble de facteurs personnels et sociaux. C'est le cas des décisions prises par les vendeurs des chèvres à se lancer à cette activité commerciale et d'affecter les revenus générés dans divers postes pour l'intérêt du ménage.

Pour le ministère français de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt, la chèvre peut subvenir aux besoins primaires.²⁸

La mise en œuvre de cette activité commerciale agit positivement sur les attitudes et les comportements des opérateurs. Ces derniers sont de plus en plus intéressés non seulement à l'épargne, à la contribution au panier de la ménagère mais aussi bien à l'investissement. A ce titre, il se dégage que 40% d'opérateur sont affilié aux mutuelle, 26,6% à une ristourne et 23,3% à la banque commerciale, mais 10% des opérateurs gardent leur argent à la

²⁵ Karimou B., Mani Mamane, Hassoumi Djibo, Soumana Boubacar, Marichatou H., Mani Moumouni Issa, « Importance socio-économique de l'élevage de la chèvre rousse de maradi et sa contribution dans l'économie des ménages producteurs », in *REMSES*, 5, 2017, pp. 108-120. <http://revues.imist.ma/?journal=REMSES&page=index>

²⁶ Gnanda B. I., Wereme N'diaye A., Sanon H. O., SondaJ. et NianogoJ. A., Rôle et place de chèvre dans les ménages du sahel au Burkina, In *Tropicultura*, 2016, 36, 10 - 25.

²⁷ Ajzen Icek , Intention, Perceived Control, and Weight Loss: An Application of the Theory of Planned Behavior, in *Journal of Personality and Social Psychology*, 1985, vol. 49, No3, 843-851

²⁸ Ministère français de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt, *Guide pratique de la filière caprine*, Paris-France, 2016, 60p.

maison. La proportion de ces opérateurs est chiffrée à 27 opérateur soit 90% contre 3 soit 10% n'ayant pas l'éducation financière affirmée.

Selon à Musalizi, le revenu de cette activité permet aux acteurs de participer aux mutuelles, aux tontines, dons, sacrifices, dot, pour faire face à plusieurs besoins.

Chose intéressante, certains de ces opérateurs ont la vision de promouvoir la diversification des activités génératrices de revenu en l'occurrence de l'achat des motocycles affectés au taxi moto, à la boutique, pharmacie, élevage et habitat comme le souligne Musalizi²⁹. De ce qui précède, il ressort que la commercialisation dans la filière chèvre bien qu'appartenant au secteur informelle est lucrative ; elle constitue une garantie de survie pour bon nombre de ménage qui en dépendent.

En ce qui concerne les fonctions sociales, il est logique et légal que les agents économiques engagés dans la commercialisation des chèvres jouissant de certains droits et s'acquittent de certains devoirs. Pour les droits, il est normal que ceux-ci une fois reconnus par l'état puissent jouir de droit d'occupation de l'espace et se réfèrent à l'autorité municipale en cas de conflit pour bénéficier de son arbitrage. En termes de devoir ces mêmes acteurs sur le plan légal doivent s'acquitter de leur obligation fiscale pour donner à l'état la possibilité de gérer cette recette. Les études menées par Yandia, montrent que les commerçants enquêtés ont déclaré être organisés à 100%. Cependant, 76,3% des commerçants s'acquittent hebdomadairement de leur cotisation contre 23,7% qui ne cotisent pas. Le montant de la cotisation hebdomadaire est de 500 FCFA. Au niveau de ces trois points de vente, il faut souligner que les commerçants ont déjà une volonté de s'organiser.³⁰

En fin, chaque organisation est gérée par des normes. Ce qui revient à dire qu'il est tout à fait acceptable que la commune demande à ces administrés du civisme et des attitudes garantissant non seulement l'hygiène mais aussi l'assainissement de ces espaces communs qu'est le marché.

²⁹ Musalizi R.L., Mukandama J-P., Muliri B. L., Kasamba D., et Motoba H., "Characterization of the Socio-economic Impact of Goat Rearing (*Capra hircus*L., 1758) in Peri-urban Pastoralists. Empirical Analysis Carried Out in the Natural Conditions of the Ituri Province", in *American Scientific Research Journal for Engineering, Technology, and Sciences (ASRJETS)*, Volume 41, 2014, No 1, pp. 146-161.

³⁰ Yandia M. C., 2012. Analyse du système de commercialisation des caprins dans la ville de Bangui (Centrafrique). Mém. Master Prod. Anim. Dév. Durable, Université Cheikh Anta Diop, Ecole inter-Etats des sciences et de médecine, Dakar, Sénégal, 2012, 32 p.

CONCLUSION

L'objectif principal de cette étude était de déterminer les contributions économiques et sociales de la vente de chèvres dans la ville de Kikwit principalement au marché Kazamba.

Les données primaires collectées après l'enquête quantitative (entretien individuel) auprès de 30 vendeurs de chèvres ont montré que la commercialisation de chèvres joue plusieurs fonctions dans la ville de Kikwit. Du point de vue économique, elle est une source de création d'emploi, car une moyenne, soit 9,6, des chèvres vendues par opérateur, 150 emplois directs créés avec plusieurs intermédiaires et un revenu moyen mensuel de 1.170.000 franc congolais qui permet aux vendeurs de faire face aux différents besoins du ménage.

Sur le plan social, cette activité permet aux opérateurs de bénéficier de certain droit comme la protection sociale et l'occupation des espaces réservés d'une part et étant des agents économiques les opérateurs doivent s'acquitter de leur obligation fiscale de 1.000 francs congolais par jour à la commune.

La création ou la mise en place d'une organisation des vendeurs permet de renforcer la solidarité entre les acteurs mais surtout elle défend leurs intérêts, apporte une assistance financière par l'octroi des crédits aux membres. On peut ainsi admettre que l'exercice de cette activité joue un rôle dans la quiétude et la paix sociale ainsi que la solidarité entre les peuples.

Eu égard à l'importance économique et sociale de cette activité, il est nécessaire d'encadrer les vendeurs de chèvres en veillant à une meilleure organisation du marché et au respect des normes sanitaires pour professionnaliser.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Ajzen Icek, "Intention, Perceived Control, and Weight Loss: An Application of the Theory of Planned Behavior", in *Journal of Personality and Social Psychology*, 1985, vol. 49, N° 3, 843-851
2. ANAPI, « L'ANAPI dans la ville de Kikwit, poumon économique de la Province du Kwilu », 2019, <https://www.investindrc.cd/fr/L-ANAPI-dans-la-ville-de-Kikwit-poumon-economique-de-la-Province-du-Kwilu>(consulté le 10/09/2021)
3. Donzo D., *Commercialisation des viandes (bovine, caprine, porcine) à Kikwit : analyse comparative de la rentabilité financière*, Université de Kikwit, Inédit, 2016.
4. Fougeyrollas, P., & Roy, K., « Regard sur la notion de rôles sociaux. Réflexion conceptuelle sur les rôles en lien avec la problématique du processus de production du handicap », in *Service social*, vol 45(3), 31-54. <https://doi.org/10.7202/706736ar>
5. Gnanda Bila I., *Importance socioéconomique de la chèvre du sahel burkinabé et amélioration de sa productivité de lait par l'alimentation*, Thèse, Université polytechnique de Bobo Dioulasso, Burkina Faso, 2008, 198 pages
6. Gnanda B. I., Wereme N'diaye A., Sanon H. O., SondaJ. et NianogoJ. A., « Rôle et place de chèvre dans les ménages du sahel au Burkina », in *Tropicultura*, 2016.
7. Jansen C., *L'élevage de chèvres dans les zones tropicales*, éd. Fondation Agromisa, Wageningen, Pays-Bas, 2004.
8. JULIE MILOT, Échantillonnage aléatoire simple, 2015. https://mathematic.moodle.decclic.qc.ca/pluginfile.php/3157/mod_resource/content/2/%C3%89chantillonnage%20al%C3%A9atoire%20simple.pdf (Consulté le 11/11/2021).
9. Karimou B., Mani Mamane, Hassoumi Djibo, Soumana Boubacar 4, Marichatou H., Mani Moumouni Issa, « Importance socio-économique de l'élevage de la chèvre rousse de maradi et sa contribution dans l'économie des ménages producteurs », in *REMSES*, 5, 2017, pp. 108-120. <http://revues.imist.ma/?journal=REMSES&page=index> (consulté le 13/12/2021)
10. Lothore A., et Delmas P., *Accès au marché et commercialisation de produits agricoles*, CTA, Inter-réseaux développement Rural, Paris, 2009, 178p
11. Malu-Malu M.D., 2009. Kikwit, cœur du Bandundu, 2009. <https://www.jeuneafrique.com/200380/societe/kikwit-coeur-du-bandundu/> (consulté le 20/09/2021)

12. Ministère de l'urbanisme et habitat, Etude d'impact environnemental et social des travaux de réhabilitation et de modernisation des bâtiments scolaires des trois écoles dans la ville de KIKWIT : EP 2 KANZOMBI ; EP 2 VUKANA ; INSTITUT KANGULUMBA dans la province de KWILU, 2019, 56 p.
13. Ministère français de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt, 2016, *Guide pratique de la filière caprine*, Paris-France, 60p.
14. MRA - PNUD, Document de plaidoyer du sous-secteur de l'élevage, Ouagadougou, 2011, 36 p.
15. Musalizi R.L., Mukandama J-P., Muliri B. L., Kasamba D., et Motoba H., Characterization of the Socio-economic Impact of Goat Rearing (*Capra hircus*L., 1758) in Peri-urban Pastoralists. Empirical Analysis Carried Out in the Natural Conditions of the Ituri Province, *In American Scientific Research Journal for Engineering, Technology, and Sciences (ASRJETS)*, Volume 41, 2014, No 1, pp 146-161
16. Ngondo A., 2000. Kikwit : les problèmes de développement d'une ville régionale, *In Congo-Afrique*, 40. 80-101. <https://www.africabib.org/rec.php?RID=203982274> (consulté le 25/08/2021)
17. Okeke L.A., Cadmus S., Okeke I.O., Muhammad M., Awoloh O., Dairo D., "Prevalence and risk factors of Mycobacterium tuberculosis complex infection in slaughtered cattle at Jos South Abattoir, Plateau State, Nigeria", in *Pan Afr Med J.*, 2014, 18supp 1(Suppl) : 7. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/25328626> (Consulté le 5/12/2021)
18. Ordonnance-loi n°095/70 du 15 mars 1970 relative à la création de la ville de Kikwit.
19. Ossebi W., Yandia C.M. et Thiam I., « Analyse du système de commercialisation des caprins dans la ville de Bangui », in *RASPA*, Vol.13 N°1-2, 39-46, 2015.
20. Panzu, *Ville de Kikwit*, 2019. <https://www.caid.cd/index.php/donnees-par-villes/ville-de-kikwit/?domaine=fiche> (consulté le 15/09/2021)
21. Peretz H., *Les méthodes en sociologie l'observation*, Repères, Edition : La découverte, 2004, 128 p.
22. Renaud J.F. et Tabourin E., *Les grandes fonctions économiques - La production et les dépenses*, Editions Ellipses, Paris, 1998, 352p.
23. Richard D., Alary V., Corniaux C., Duteurtre G., Lhoste P., *Dynamique des élevages pastoraux et agropastoraux en Afrique intertropicale*, Quæ, CTA, Presses agronomiques de Gembloux, Collection Agricultures tropicales en poche, 2019, 245 p.

24. Yandia M. C., *Analyse du système de commercialisation des caprins dans la ville de Bangui (Centrafrique)*, Mém. Master Prod. Anim. Dév. Durable, Université Cheikh Anta Diop, Ecole inter-Etats des sciences et de médecine, Dakar, Sénégal, 2012, 32 p.